

La quête désormais connectée !

Après la paroisse d'Arc-Autrey-Champlitte, celle de Gray teste un panier high-tech qui permet aux fidèles de verser une offrande de façon dématérialisée. Cela annonce-t-il la fin des pièces de monnaie dans les lieux de culte ?

Le tintement des pièces qui tombent dans les paniers des quêtes ne sera-t-il bientôt plus qu'un souvenir lointain ? On n'en est pas encore là, mais la petite révolution qui arrive dans nos églises rurales devrait tout de même changer quelques habitudes.

« C'est une demande qui émane du diocèse de Besançon », explique le père Pierre Bergier, « plusieurs paroisses ont accepté d'en faire l'expérience ».

La paroisse d'Arc-Autrey-Champlitte a ainsi été la première à tester ce système 2.0. Pendant six mois, elle s'est mise à la page, proposant à ses fidèles qui le souhaitaient de verser une offrande au moyen de leur carte bancaire. L'utilisation est très simple et s'apparente à un banal paiement sans contact, comme chacun peut en faire au quotidien dans les magasins. Sur le petit écran, accroché à même le panier de quête en osier - qui laisse tout de même le passage pour glisser des pièces de monnaie -, on peut lire le nom de la paroisse concernée. La personne doit cliquer, au choix, sur l'une des options suivantes : 1 euro, 2 euros, 5 euros, 10 euros. Aux mains les plus généreuses, il est

également possible de prendre l'option « montant libre », et d'en préciser la hauteur. Il ne reste plus alors qu'à présenter sa carte bancaire. Et le tour est joué !

On peut voir là bien des avantages en effet, et en premier lieu celui de ne plus avoir de pièces dans sa poche. Car c'est une évidence, le porte-monnaie d'aujourd'hui, n'est plus celui d'hier, gonflé à bloc de cette « ferraille », dont on se délestait de temps à autre. On le sait aussi, le paiement sans contact est devenu la panacée ces dernières années, notamment depuis l'arrivée de la Covid. On privilégie désormais les transactions qui permettent d'éviter toute contamination... Rappelons encore que ces paiements sont très sécurisés et disposent de tous les agréments nécessaires des autorités bancaires françaises. Cela limite par ailleurs les risques de perte ou de vol dans les paniers. Et même si cela n'a pas encore été démontré, ce système n'inciterait-il pas à donner plus ?

Voilà beaucoup d'avantages, certes, mais l'expérience qui vient de se terminer pour la paroisse d'Arc-Autrey-Champlitte dans les lieux de culte ne semble pas avoir été si



La paroisse de Gray dispose de deux de ces paniers connectés.

concluante que cela... Il y a évidemment cette barrière des générations. Les plus jeunes ayant forcément grandi dans une société high-tech, tournée vers la dématérialisation. « Il y a une sensibilité particulière entre les plus jeunes et les moins jeunes générations »,

analyse le père Pierre Bergier, « c'est également le cas entre les profils ruraux et urbains ». Lui, ne demande en tout cas qu'à voir. « La paroisse de Gray vient de récupérer les paniers connectés qui étaient à Arc, et nous allons tester à notre tour ce système pour les six pro-

chains mois », explique-t-il. Quoi qu'il en soit, les grands rassemblements qui arrivent, comme les fêtes de Pâques et les communions, devraient drainer plus de fidèles, et donc laisser plus de chance à l'obole sans contact. L'avenir le dira...

SOPHIE OVIGNE (CLP)